

Jacques
et
Christine
burdin

Les 7 et 8
novembre 2023

ARAGÓN
ALCANIZ
ET SES ENVIRONS



ALCAÑIZ
Cretas-Solo Houses
La Portellada
Valjunquera
Valdeltormo
Valdealgorfa
Torrecilla de Alcañiz
Castelserás

Nous avons déjà séjourné à Alcañiz en mai 2016 et nous étions allés dans certaines petites villes et villages des environs. (Voir : «Cjb-2016-2-CATALOGNE-ARAGON.pdf» sur www.cburdin.com).

En ce mois de novembre 2023 nous y passons deux jours, décidés à voir des villages moins réputés, sinon inconnus des circuits dits-touristiques.

Le but premier : «Solo Houses» un circuit pédestre sur la commune de Cestas recommandé par notre ami Juan Madrigueras (artiste plasticien et architecte) pour ses constructions de villas contemporaines. Nous n'avons pas été époustoufflés ayant déjà vu ailleurs de telles constructions mais nous ne regrettons pas cette randonnée silencieuse en forêt, dominée par la sierra du parc national dels Ports, frontière entre la Catalogne et l'Aragón.

Quant aux villages plus haut cités, ce fut presque une déception. Habitué aux beaux villages aragonais, (et espagnols en général) riches en curiosités de toutes

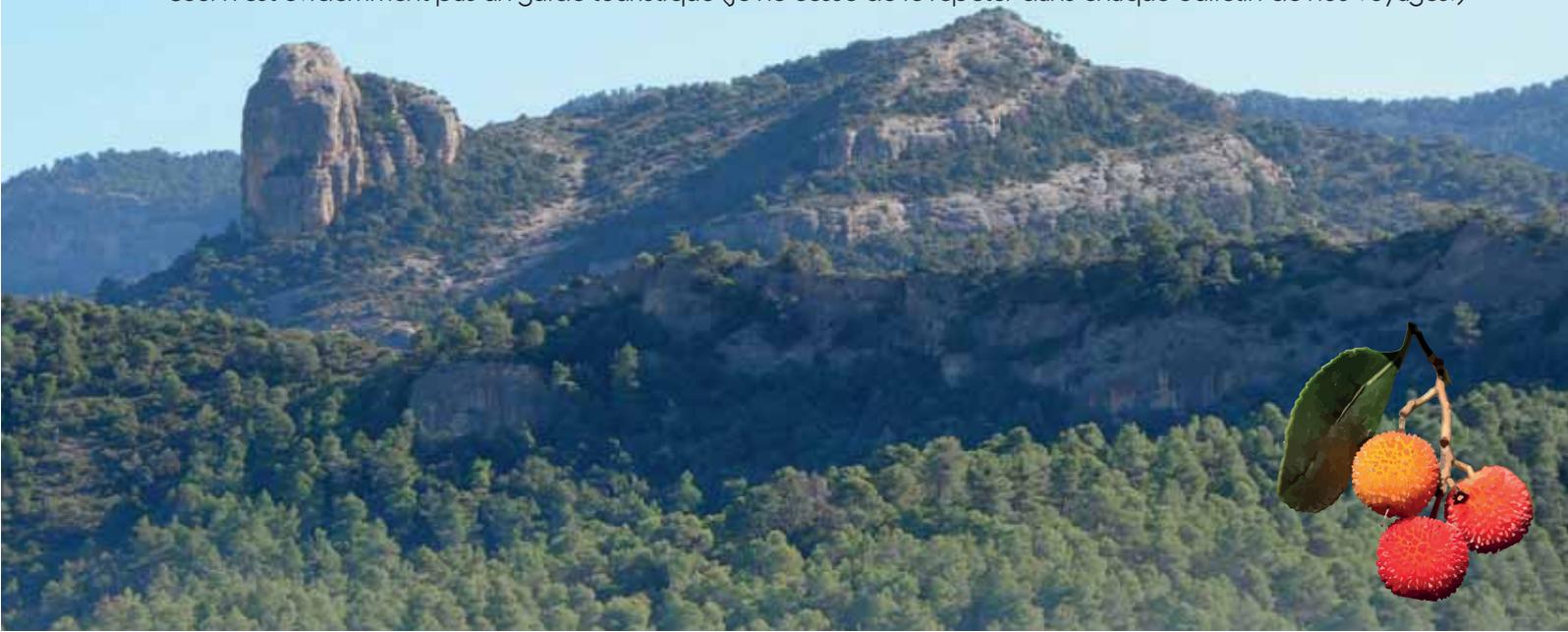
sortes et de belles architectures, même très rurales, nous avons déambulé dans des lieux anodins, sans cachet, et sans grand intérêt malgré nos sujets de prédilection... et de collections.

Nous avons vu plus en détail la ville d'Alcañiz dont le centre ville est très réduit.

La campagne, quant à elle, est plantée principalement de vieux oliviers et d'arbres fruitiers. Sinon les forêts s'étendent à perte de vue.

Nous nous sommes fait des ventrées de baies d'arbousiers rouges et jaunes. J'en fais donc la mascotte de ce petit voyage.

Ceci n'est évidemment pas un guide touristique (je ne cesse de le répéter dans chaque bulletin de nos voyages.)



Les oliviers, dans cette partie de l'Aragón, semblent particulièrement vieux, noueux et «chevelus» !...



... et se partagent le paysages avec les arbres fruitiers :



Les arbousiers plein des couleurs de leurs baies en étaient généreux !



Les girouettes sont rares dans cette région mais quand elles sont, c'est de toute beauté !



On rencontre aussi quelques St Roch vagabonds :



Et des coupoles dignes de cathédrale :



Partout des crochets ou anneaux fixés aux murs de façades... restes du temps des cavaliers ?



Des cheminées originales :



Des gargouilles qui se font dragons !



De rares clochettes de porte :



Et des boîtes aux lettres que je n'avais pas dans ma collec' :



Les murs peints sont rares dans la région...



Les poubelles urbaines ou de bord de route aussi, sauf sur cette aire de dégagement :



Les maisons en ruine sont ici très nombreuses :



Certains escaliers invitent à être gravis :



Et comme dans la plupart des villages d'Espagne, il n'y a pas un chat dans les rues aux heures où nous nous baladons... sauf ici ! :



CRETAS - «SOLO HOUSES» (Aragón)

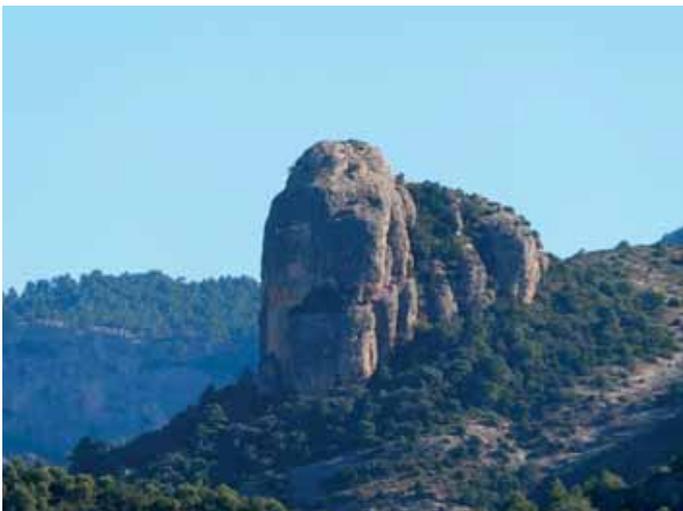
alt. +563 m



CRETAS - «SOLO HOUSES» (2)

Il s'agit de la première collection architecturale de maisons de vacances en Europe. Née en 2012, suite à la commande de ces maisons par ses promoteurs, galeristes, à de prestigieux architectes sans limites créatives et sans contraintes de fonctionnalité quotidienne, et soulignant les liens entre l'architecture, l'art et le paysage.

«Solo Houses» est situé sur un domaine de 100 hectares de pure nature comme la «Toscane espagnole» : un paysage intact d'oliviers et de forêt dominé au loin par une sierra spectaculaire.



Ces maisons, aujourd'hui au nombre de quatre, sont disposées en pleine nature suivant un itinéraire de pistes, pédestres uniquement, et dont la présence ou du moins la proximité n'était signalée que de deux piquets à tête noire aux bords des dites-pistes depuis un premier et unique signallement.

Il y a aussi quelques œuvres de Land Art dont une superbe labyrinthe «spiralo-centrique» (!).



Nous n'avons croisé personne. Un grand silence et curieusement pas un seul gazouillis d'oiseau (?).

Randonnée d'environ 2h1/2 jalonnée d'arbousiers dont nous nous sommes gavés de baies !



CRETAS - «SOLO HOUSES» (3)



La maison circulaire des architectes Kersten Geers et David Van Severen (2012-2017), construite sur une aire dominant le paysage, est née de l'idée de maximiser la jouissance du paysage naturel environnant à travers une vue panoptique à 360°.

Le premier approche montre une bâtiment dont les murs sont recouverts d'un treillis métallique assez austère



CRETAS - «SOLO HOUSES» (4)

Le bâtiment est un cercle de 45 mètres de diamètre et dont la superficie totale construite est de 450 m², mais seule une petite partie de celle-ci est occupée par des espaces clos et habitables : trois pièces sur trois points cardinaux du cercle, dont les murs extérieurs opaques suivent la circonférence tandis que les murs intérieurs sont vitrés.

Le reste de la surface ressemble à une pergola entourant un patio-prairie intérieur.



Vue de l'extérieur, la cuisine :



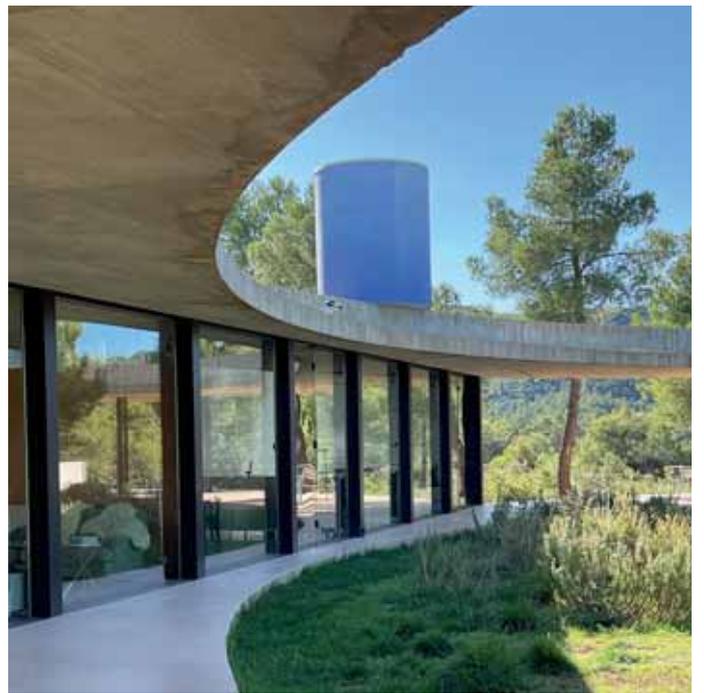
La salle à manger :



Une des chambres :



CRETAS - «SOLO HOUSES» (5)



CRETAS - «SOLO HOUSES» (6)



La deuxième maison rencontrée n'est pas habitable : c'est une «maison-spectacle» si on en juge par son agencement : un seul grand espace ouvert sur divers parkings (les pistes doivent être ouvertes à la circulation lorsqu'il y a des manifestations)...



CRETAS - «SOLO HOUSES» (7)

... et une seule grande salle à la charpente métallique apparente sous un toit de tôle, et une scène :



CRETAS - «SOLO HOUSES» (8)



La troisième maison est habitable : annoncée comme «House Pezo», œuvre des architectes chiliens Mauricio Pezo et Sofia Von Ellrichshausen (lesquels ont, semblent-ils déjà programmé leurs dates de décès puisque sur internet on lit respectivement 1973-2058 et 1976-2059 !! – J’ai bien prévu la mienne en 2054, donc je ne suis pas étonnée de leur décision !).



C’est une maison-béton/verre dans le plus pur style Ricciotti... pas de quoi nous surprendre, donc !

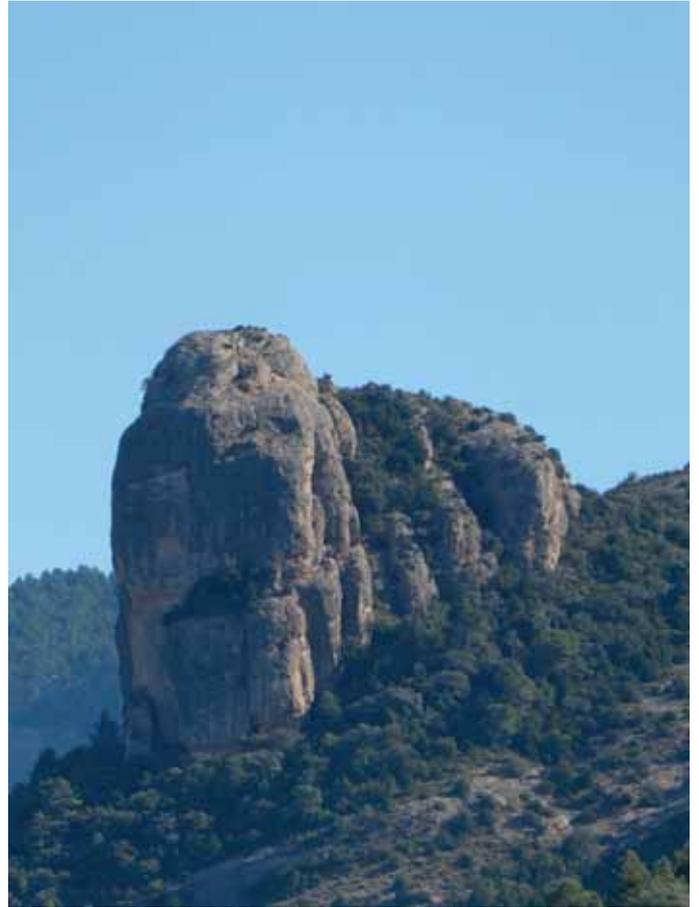


Un volume horizontal nu est détaché du sol, transparent et monolithique, posé sur un piédestal aveugle, de sorte que sa structure est divisée entre une partie élevée visible de loin et une autre qui disparaît dans les feuillages.

CRETAS - «SOLO HOUSES» (9)



L'entrée de la maison semble se faire par son socle au sommet d'un escalier vertigineux descendant aux pieds de la colline. Je n'en ai pas compté les nombreuses marches sur lesquelles poser les pieds avec précision afin de ne pas glisser sur les aiguilles de pins. D'autant que le paysage magnifique détournait quelque peu l'attention !



CRETAS - «SOLO HOUSES» (10)



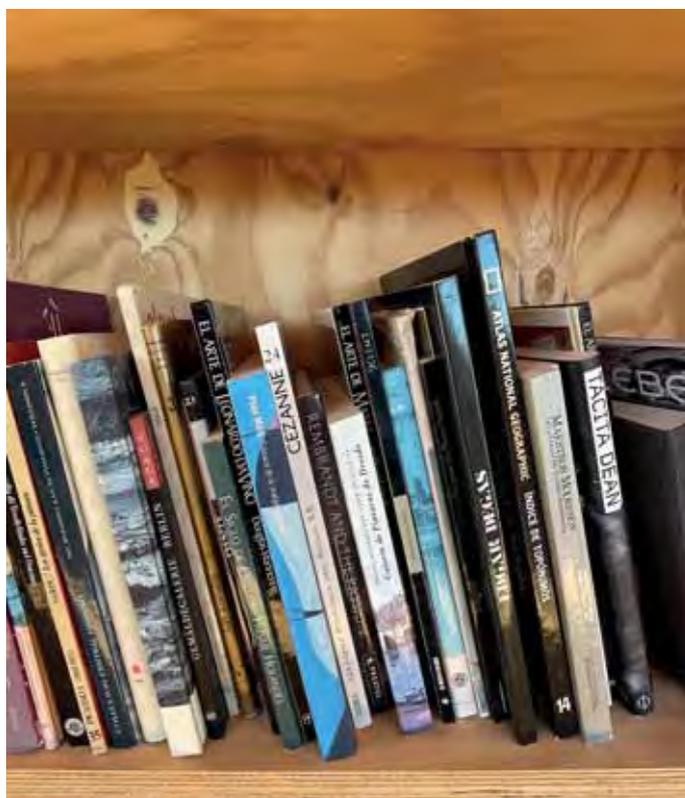
La quatrième maison est la plus étonnante. Non point qu'elle soit remarquable par son architecture : elle ressemble à un mobilhome, mais c'est son utilisation qui l'est : c'est une bibliothèque !!!



CRETAS - «SOLO HOUSES» (11)

L'«Horizontal bleue», telle est son nom est une installation (plutôt qu'une maison) de l'artiste allemande Gloria Friedmann (née à Kronach en 1950)... une bibliothèque en pleine nature à plus de deux heures de marche !

Sur son rayonnage face à la baie vitrée, il y a des livres d'art contemporain, des livres des architectes qui font partie du projet de Solo Houses et d'autres de renommée mondiale. Il y a de grands romans, des livres de décoration, des catalogues d'expositions et des livres sur des thèmes locaux . Certains sont neufs, mais la plupart sont d'occasion et néanmoins en bon état. Deux hamacs invitent à la lecture et à la relaxation.



Sur la table centrale, sont éparpillés des livres des éditions Be Poles sur les grandes villes du monde. Quelle ne fut pas ma surprise d'y trouver celui écrit et illustré par un certain Daragh Soden sur... Toulon !!! Où est reproduite, entre autres, la photo du célèbre «Cuverville» du carré du port, œuvre du sculpteur toulonnais Louis-Joseph Daumas !!

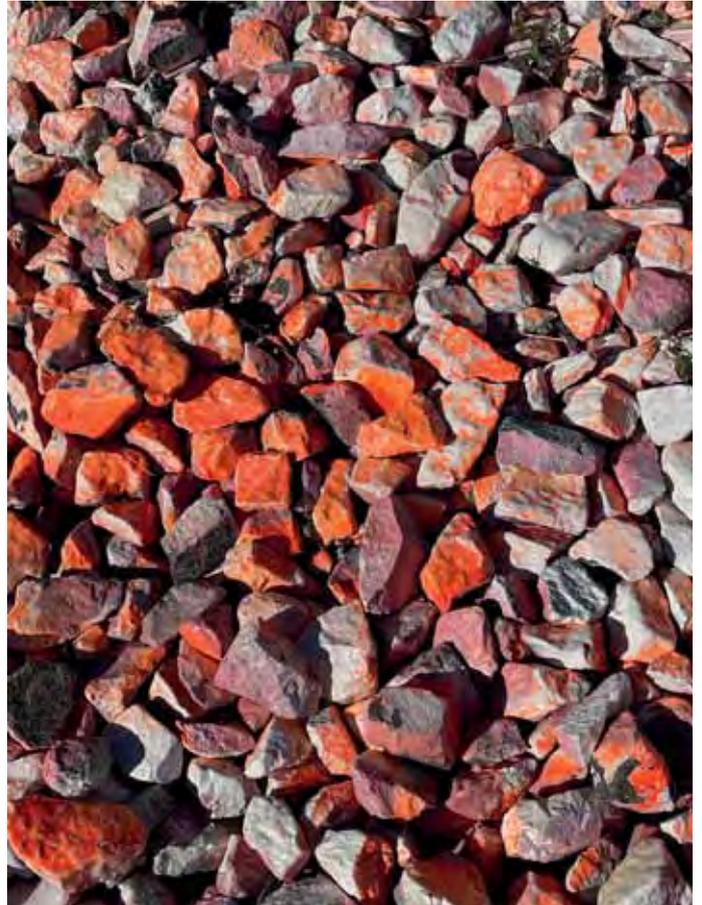


CRETAS - «SOLO HOUSES» (12)



Lors de ce circuit pédestre on rencontre aussi des œuvre de Land Art.

Comme par exemple l'énorme masse de couleur fuchsia (un fushia un peu délavé, passé par les soleil), intitulée «Embrassant le vide» (2012), d'Ugo Rondinone composée d'un triangle de petites pierres de céramique peintes dans une seule couleur qui fut fluorescente, ceint d'un cadre en acier rouillé.



CRETAS - «SOLO HOUSES» (13)



Le plus remarquable, à mon avis, est la structure labyrinthique de Héctor Zamora dénommée «La vérité apparaît toujours comme quelque chose de voilé» (2017), sa perception entre le caché et l'ouvert. Inspiré d'un dessin ancien découvert à Cnide (Turquie) : Un labyrinthe radial de briques perforées. Un itinéraire circulaire qui mène jusqu'au centre puis revient sans aucune option de détournement ni raccourcis comme dans les labyrinthes traditionnels.

Il est constitué de briques perforées toutes semblables mais apparaissant toutes différentes à cause des changements de la lumière lorsqu'on tourne à l'intérieur. De plus, on voit à travers les briques du mur circulaire les briques du mur suivant qui n'apparaissent jamais non plus de la même forme ! Un vrai «voyage» dans la diversité de l'uni-forme !!



CRETAS - «SOLO HOUSES» (14)



Tout tourne et se détourne. Les lumières s'enroulent entre les briques et pointillent le sol en arcs concentriques. La brique flamboie. Tout cela semble bavard, mais au contraire par les trous s'infiltrer un grand silence !

CRETAS - «SOLO HOUSES» (15)

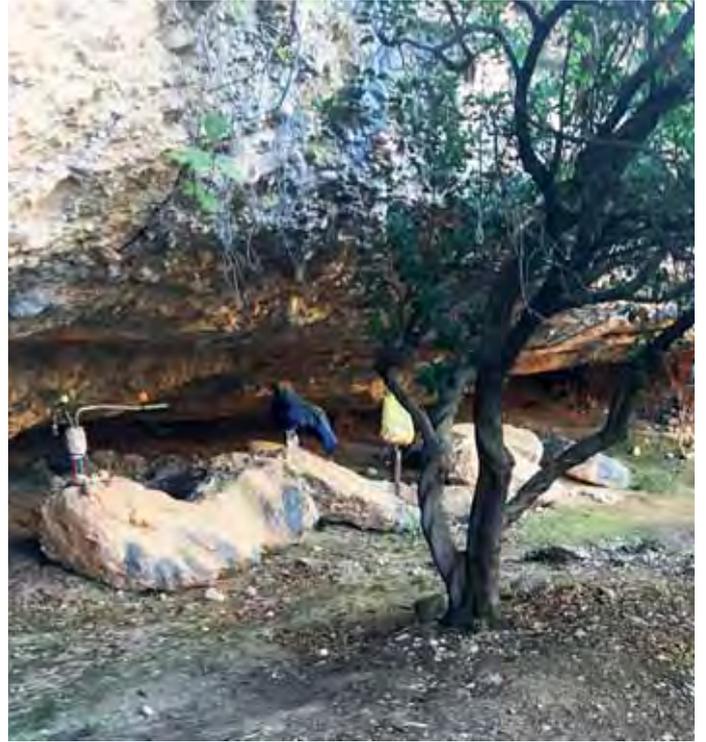
Au bord du chemin d'autres «objets» de Land Art d'auteurs parfois inconnus (de nous!) et de toutes façons non spécifiés comme cette composition à base de déchets de vespa :



«Orbital» de Mona Hatoum (2021) :



Divers éléments de l'installation de Cristina Lucas à l'orée d'une grotte :



CRETAS - «SOLO HOUSES» (16)

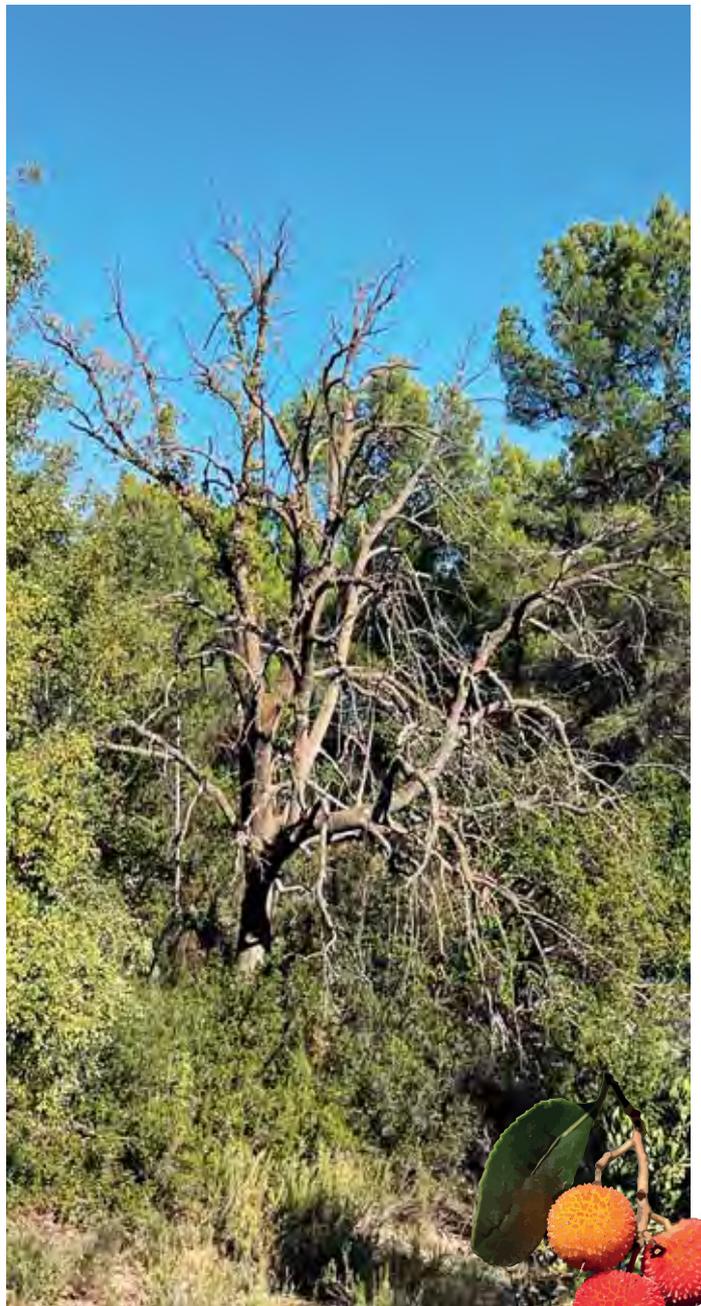
Et quelques non moins contestables (!) installations comme ces blocs de béton peints en blanc qui dénaturent plus la nature qu'ils ne l'embellissent :



Ou ces poteaux... todos apestan !! :



Alors que la nature est capable de s'orner elle-même, même avec un arbre mort ! :



LA PORTELLADA (Aragón)

alt. 654m



LA PORTELLADA (2)

Un village très ordinaire...

Où les quartiers modernes sans intérêt joutent les lieux anciens dont les maisons sont souvent mal entretenues. Donc ni âme d'un côté ni âme de l'autre.



LA PORTELLADA (3)

La mairie dans le plus beau bâtiment du village...



annonce sur son fronton : 1988...



... du XVI ème siècle !!



Quant à sa boîte aux lettres, je n'en avais pas comme celle-là : :



Sur ce banc public, de quoi se relaxer au milieu des étoiles !



LA PORTELLADA (4)

L'église, pour une fois, était ouverte...



et par sa splendeur contrastait avec le reste du village



Au fond de l'église, un St Roch bien «léché» (et copie conforme du celui d'une église de Saragosse), n'a pas droit aux ors : ce n'est qu'un cheminot !!

LA PORTELLADA (5)

Même un mur peint et quelques images au gré des rues... pas si nul que ça, ce village !!



VALJUNQUERA (ARAGÓN)

alt. 552 m



VALJUNQUERA (2)



Il semble que la ville était autrefois fortifiée :
des vestiges de l'ancien mur apparaissent encore :



Sinon le passage (cloturé !) des carolingiens :



Plusieurs porches couverts relient les rues
entre elles :



VALJUNQUERA (3)

C'est là qu'on déguise les gargouilles en dragons !



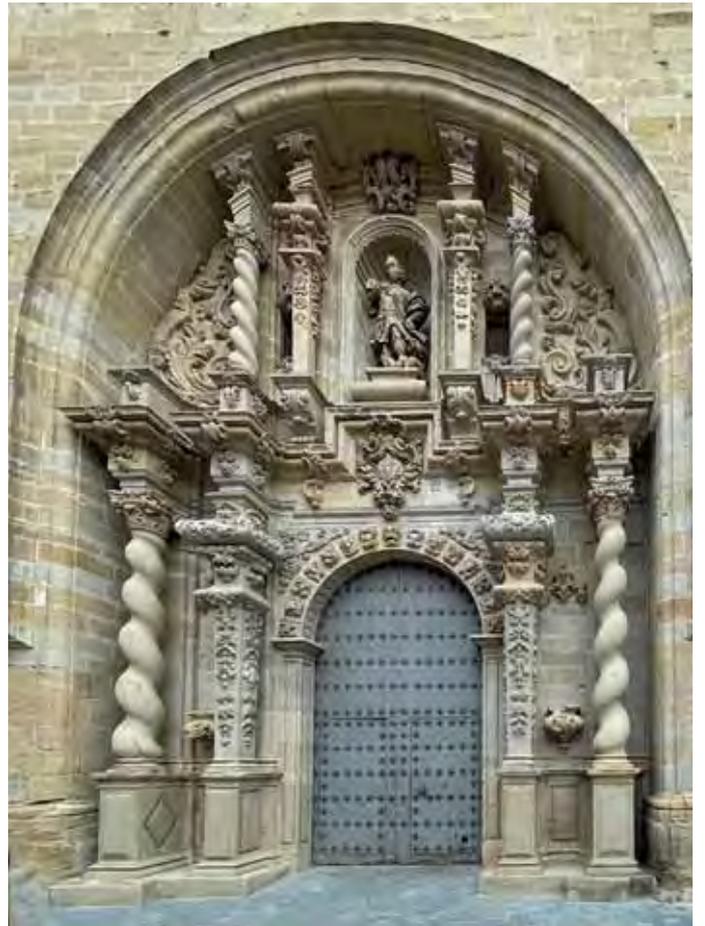
C'est un village d'à peine plus de 330 habitants, mais il y a une Maison de la Culture !!



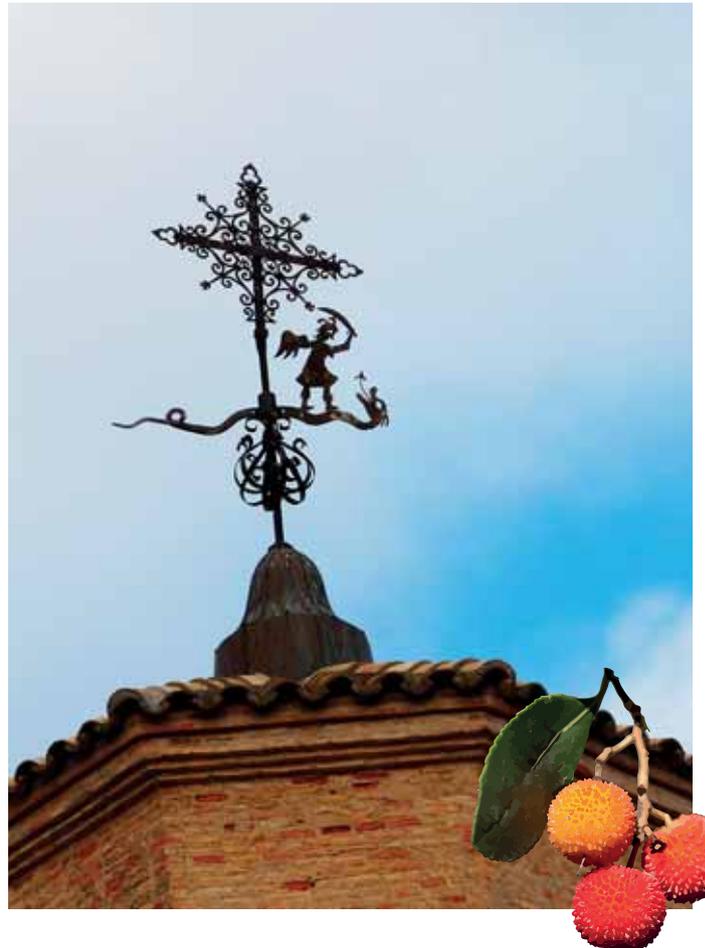
Et ce qui est le plus remarquable, comme dans tous les villages espagnols, c'est l'église. Démesurée par rapport à la modestie des lieux...



VALJUNQUERA (4)



Et une superbe girouette comme on en voit rarement surtout sur le clocheton d'une église ! : un St Georges et le dragon :



VALJDELTORMO (ARAGÓN)

alt. 436m



VALJDELTORMO (2)

Un village d'à peine 300 habitants construit à flanc de colline.



VALJDELTORMO (3)

Un curieux bassin intérieur :



Un décor de pavement quelque peu énigmatique à priori... :



...qui est aussi celui d'une plaque en céramique sur un mur et qui n'en dit guère plus sinon qu'on verrait une île dont les falaises dominent la mer... qu'en penser dans un village au milieu des terres Aragonesaes ?!



VALJDELTORMO (4)

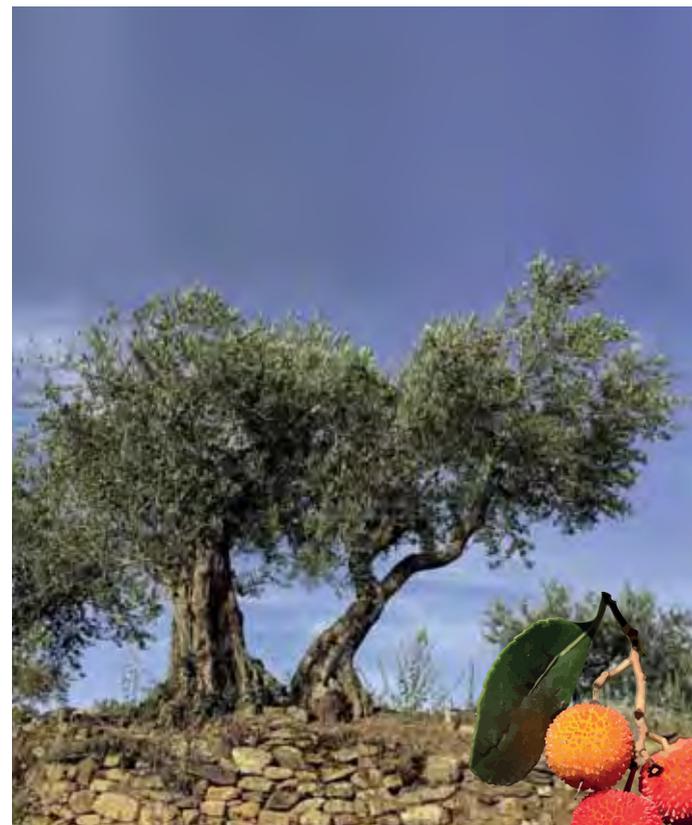
Deux girouettes avec le traditionnel coq :



Peindre un décor sur la face extérieure d'un store permet-il de le voir de l'intérieur ?



Et bien sûr dans la campagne alentour des oliviers et encore des oliviers !



ALCAÑIZ (ARAGÓN) 2ème visite

alt. 436m

Nous logions dans le même hôtel Parador que la fois précédente en mai 2016 mais n'avions pas la même vue sur la collégiale Santa Maria la Mayor depuis la fenêtre de notre chambre ! :



ALCAÑIZ 2ème visite (2)

Vue de jour :



sur le plat pays Aragonais :



et sur d'autres parties du château-hôtel :



ALCAÑIZ 2ème visite (3)

La collégiale, donc :



J'ajoute ici d'autres photos d'autres coupoles de la collégiale (car depuis j'en fais collection!) :



ALCAÑIZ 2ème visite (4)



Même qu'il y en a d'autres !

Une Cène contemporaine :



Je remarque qu'ici on n'est pas trop regardant sur l'exploitation de la main d'œuvre enfantine...



ALCAÑIZ 2ème visite (5)

Le patio du Palais de Justice :

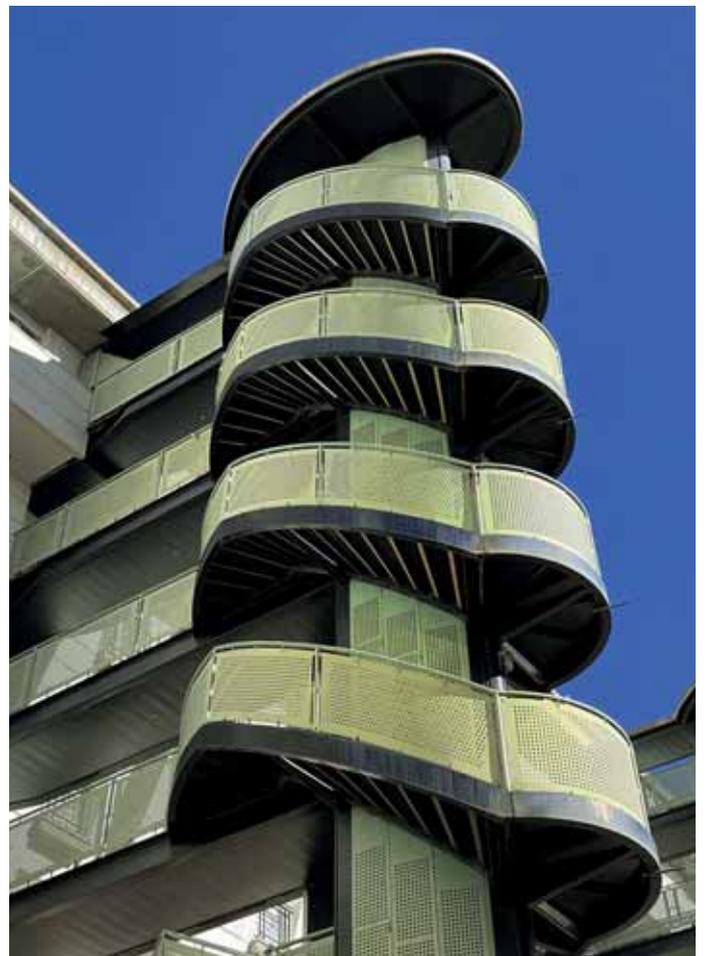
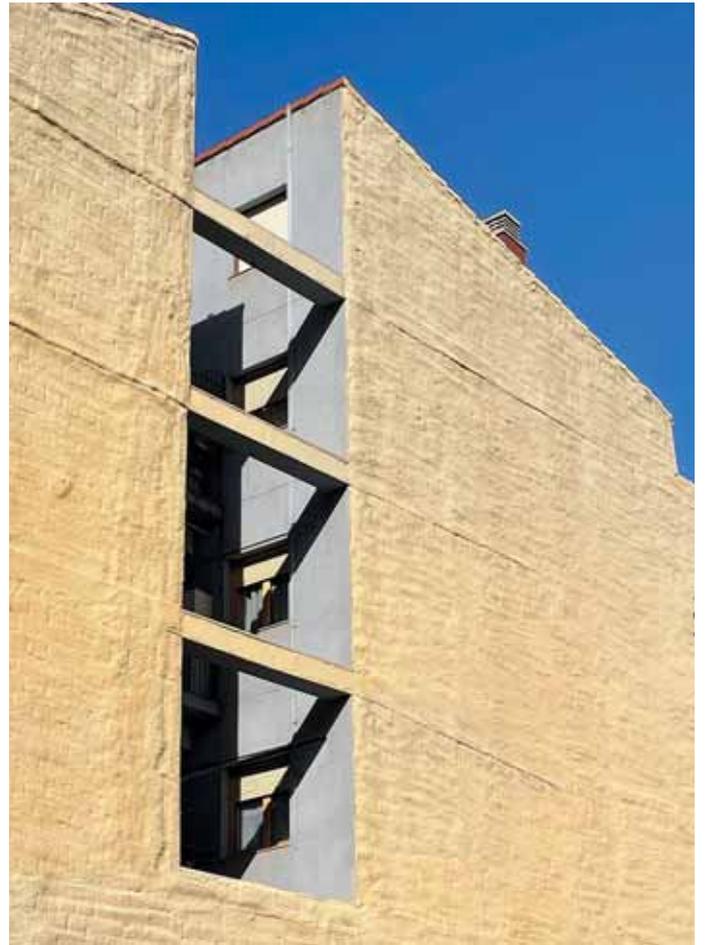
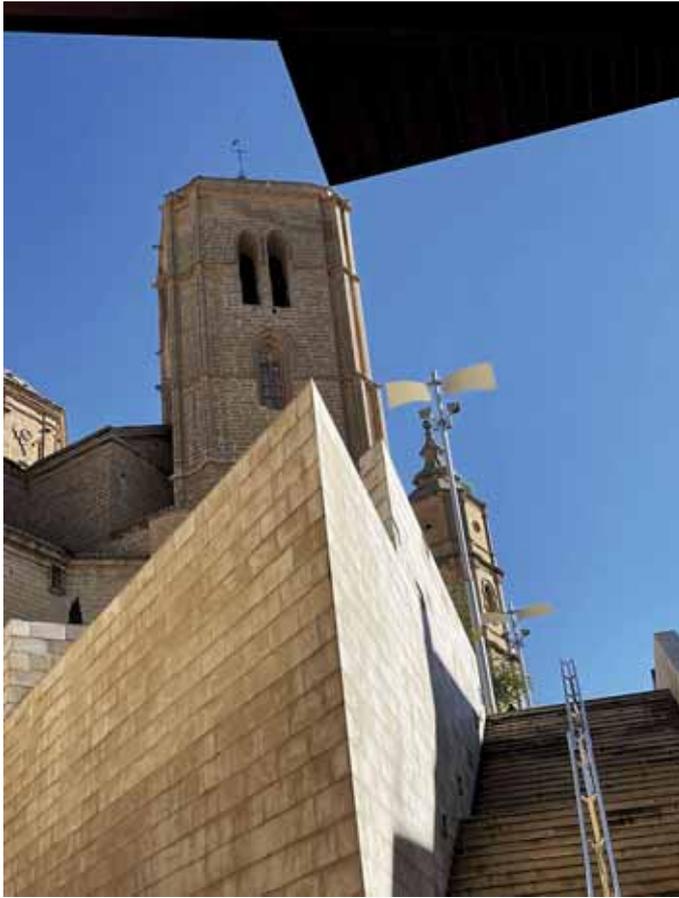


Le hall d'entrée de la mairie et deux des «Géants» entreposés là :



ALCAÑIZ 2ème visite (6)

De l'architecture à Alcañiz :



ALCAÑIZ 2ème visite (7)

Avec cette sculpture urbaine de Manuel Arcón, ils n'ont pas peur à Alcañiz d'affaroucher les #metoo de service !! Titre : «Chant à la vie» (2005)



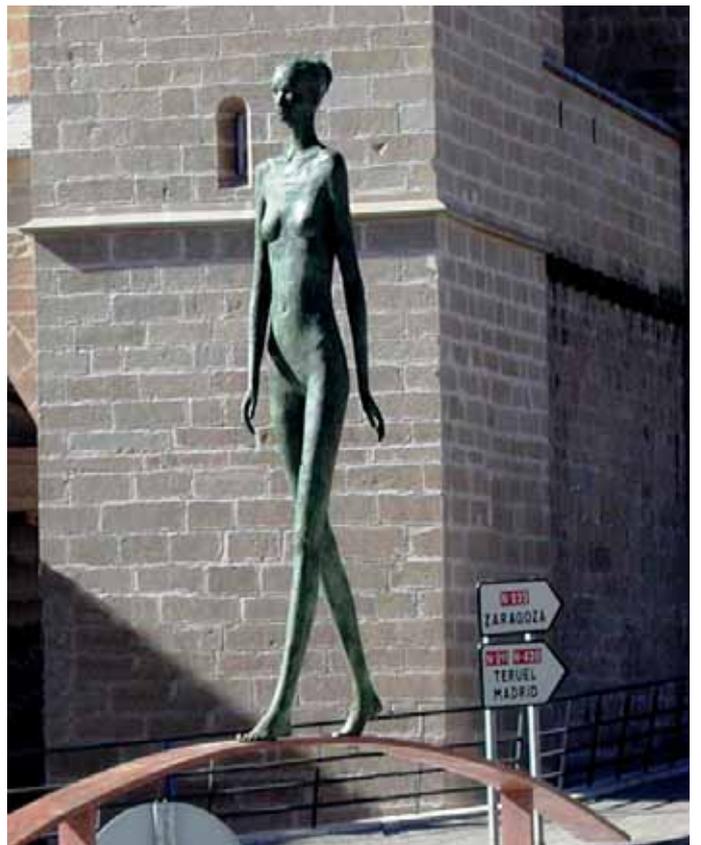
Une fontaine en fleurs :



Engagés, par simple esprit de curiosité dans une ruelle anodine, sans issu, quelle fut notre surprise d'y rencontrer un vieux St Roch abandonné, là, des dieux et des hommes !



Et au milieu d'un rond-point, «La Grande marcheuse» de Alberto Gómez Ascaso, qui peut témoigner que la marche fait maigrir !



ALCAÑIZ 2ème visite (8)

À la sortie d'Alcañiz, un lac, dit l'Estanca de Alcañiz, est une ancienne lagune salée.



Devant cette Estanca se trouve une des sculptures les plus représentatives de la Semaine Sainte du Bas-Aragón : le "Monument au tambour" (1968) de José Gonzalvo .

Cette œuvre spectaculaire posée sur socle géant en pierre en forme de tambour, est la plus emblématique de la Route des tambours et des grosses caisses du Bas-Aragón.





VALDEALGORFA (ARAGÓN)

alt. 510m

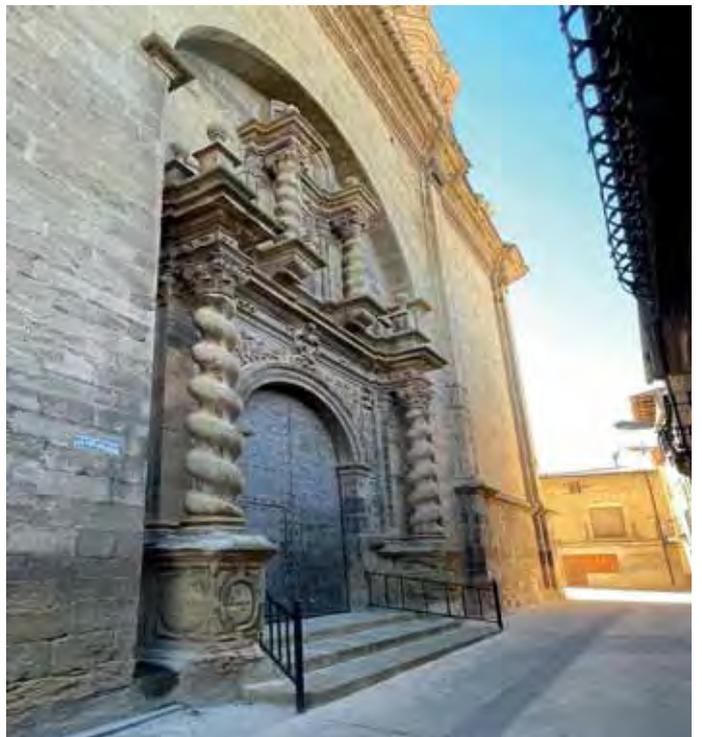


VALDEALGORFA (2)



Le nom de la ville est lié à Algorfa , qui vient de l' arabe al-ğurfa(t) (ةڨرغفا) et peut être traduit par sobrado, grenier.(J'aime bien l'origine des noms!)

Quand on voit l'église (XVIIIème siècle) on imagine être dans une ville importante... et pourtant il y a ici moins de 700 habitants ! Comment est-elle, alors, cette église, à l'intérieur ?



VALDEALGORFA (3)

Des «Géants» en embuscade sous l'escalier de la mairie :



Et par vent fort, les pierres ne s'envolent pas ?



VALDEALGORFA (4)

Même dans un village assez ordinaire on débusque l'insolite... et ça se passe de mots !



VALDEALGORFA (5)



Trois boîtes aux lettres :



Dont une qui partage sa porte avec le compteur électrique ! :

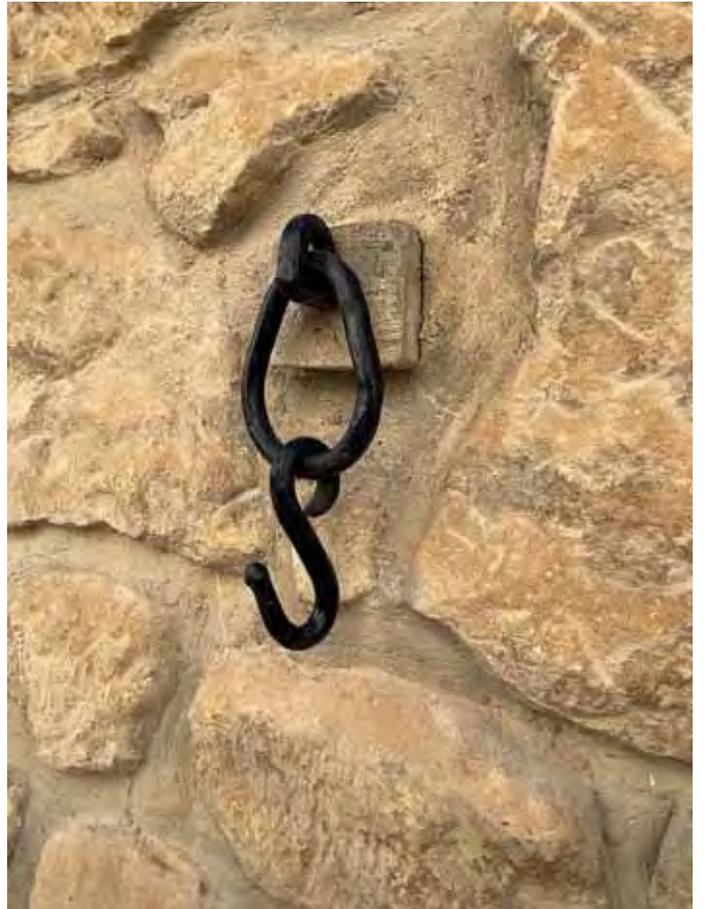


VALDEALGORFA (6)

Le six, on a bien dit le 6 !



Souvenirs des chevaliers, sinon des cavaliers !



VALDEALGORFA (7)



Le paysage vu par la cheminée :



TORRECILLA DE ALCAÑIZ (ARAGÓN)

alt. 446 m



TORRECILLA DE ALCAÑIZ (2)

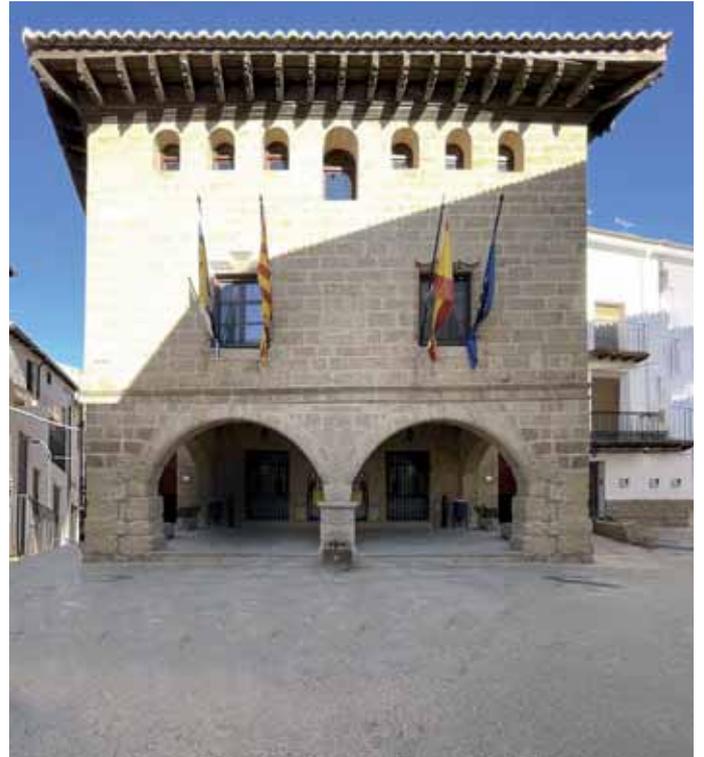
Un village d'aspect ordinaire de 460 habitants :



Néanmoins quelques jolies maisons :



Comme l'hôtel de ville occupant un bâtiment du XVIème siècle



Une église (XVIème-XVIIème) au porche spectaculaire. Mais porte close, évidemment...



TORRECILLA DE ALCAÑIZ (3)

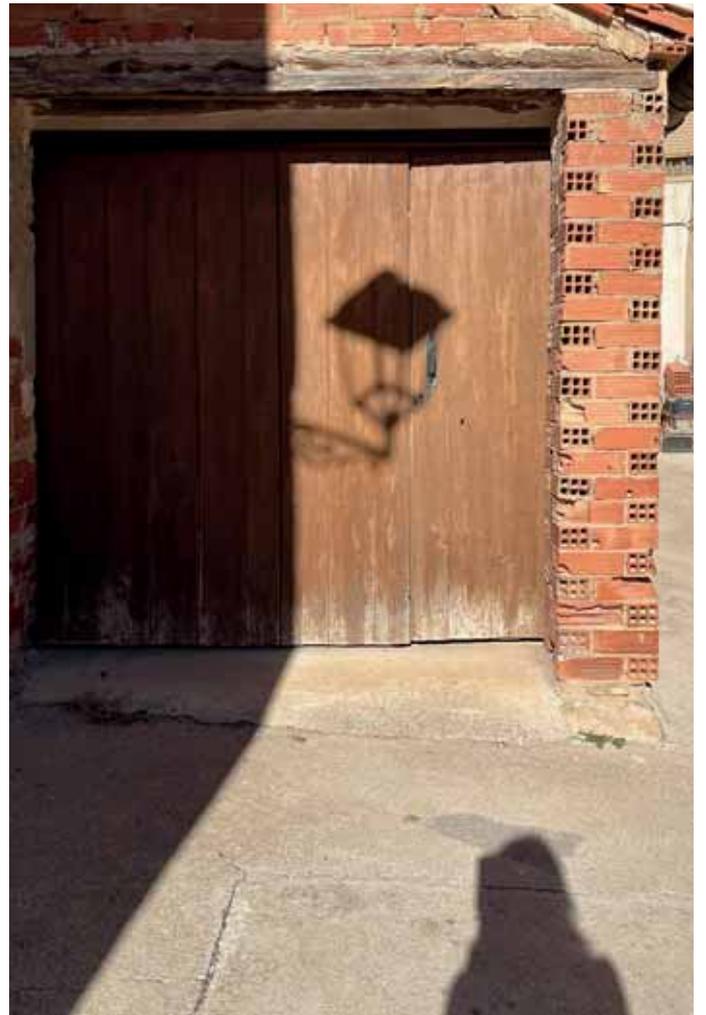
Aux heures où nous nous baladons, nous ne rencontrons personne. Seul, ici, un chat... (il y a beaucoup de chats errants dans les villages d'Espagne)



Une boîte aux lettres (jamais vu ce modèle !) :



Quand deux ombres se rencontrent, que se racontent-elles ?



Un beau heurtoir de porte :



TORRECILLA DE ALCAÑIZ (4)

Et la surprise de dernière minute, au coin d'une rue : Un St Roch !



CASTELSERÁS (ARAGÓN)

alt. 382m



CASTELSERÁS (2)

Enfin un village intéressant dans cette région !
Un village construit à flanc de colline, chargé d'histoire
(à lire sur internet !!) où nous nous sommes attardés.



Une église du XVIII^{ème} siècle (fermée...)



La mairie installée dans un palais (XIX^{ème} et XV^{ème} siècles)

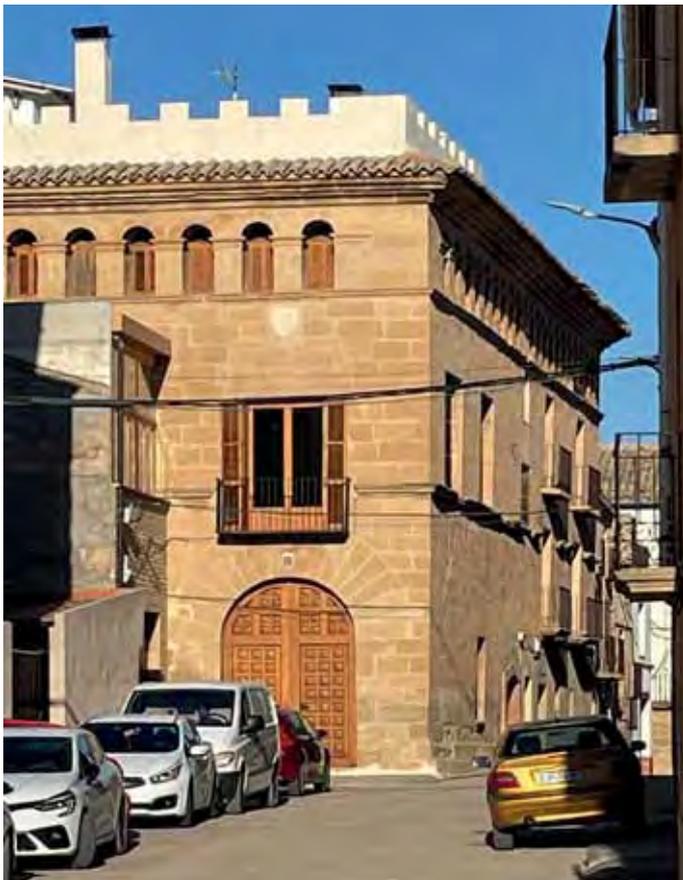


CASTELSERÁS (3)

Quelques belles demeures :

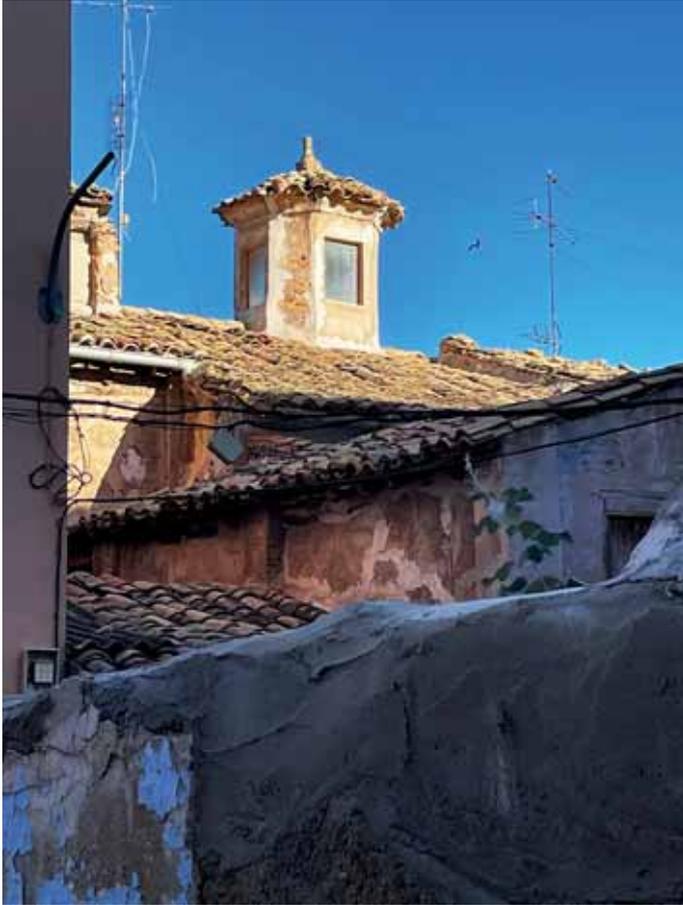


Où on ne devrait pas autoriser le stationnement devant les palais... et moi, j'en ai marre de supprimer les voiture de mes photos !! :



CASTELSERÁS (4)

Et des maisons moins belles ! (mais de beaux restes !)



Et de beaux détails :



CASTELSERÁS (5)

Et de quoi elle se mêle l'ombre de la lanterne, de vouloir aussi indiquer l'heure ?!



Une porteuse d'eau qui se pend pour un St Roch !



Une boîte aux lettres sur un mur : un décor aux couleurs espagnoles !

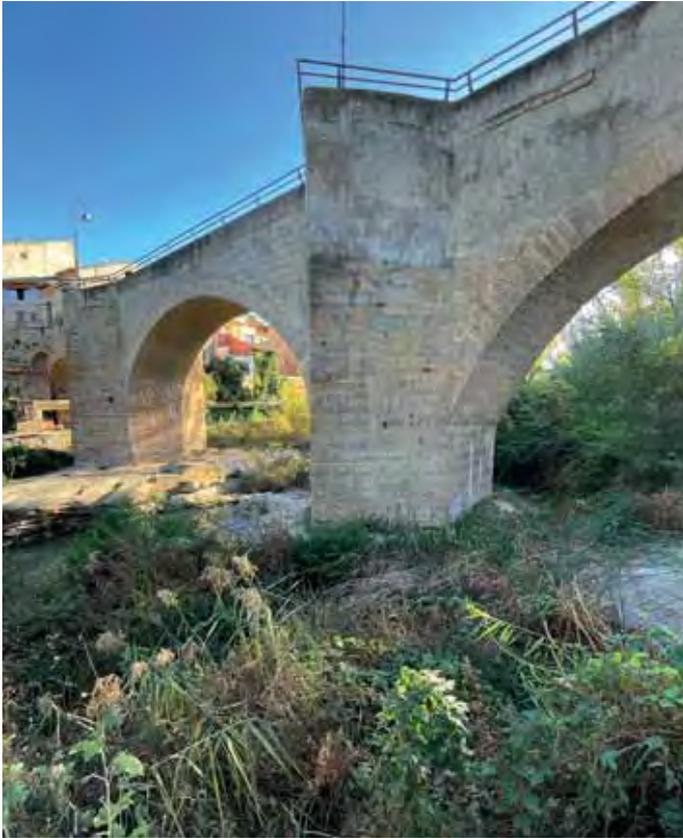


Par contre cette Espagne-là, ne nous plaît pas du tout... On croyait que c'était interdit.....?



CASTELSERÁS (6)

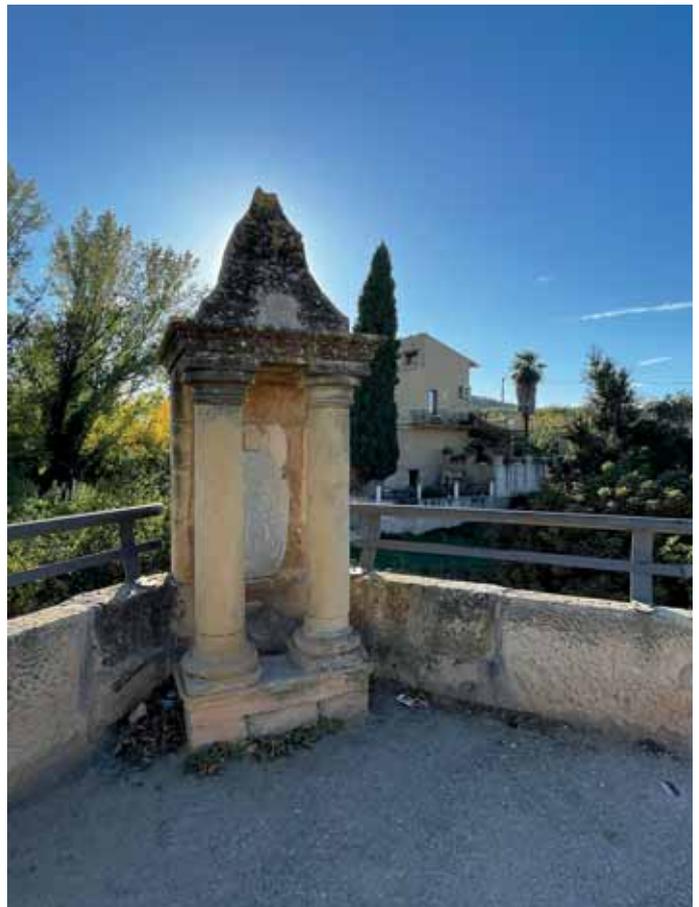
Le vieux pont sur le río Guadalope :
Sa construction originale probablement due aux Romains, a été remaniée aux époques médiévale et moderne.



Depuis ce pont on a une belle vue sur l'ensemble du village :

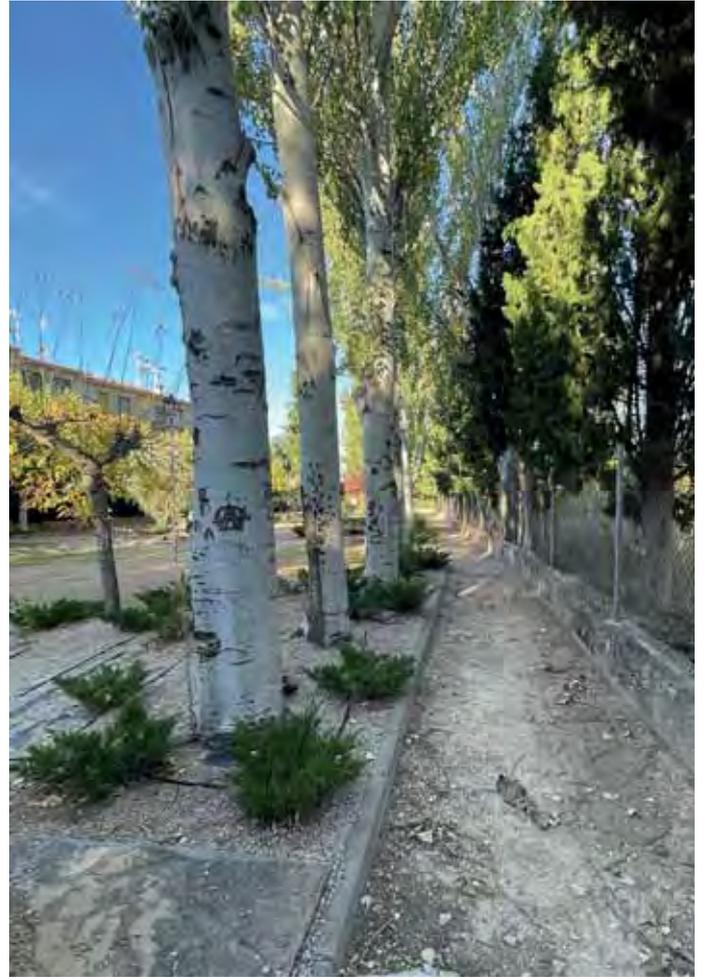


Chaque pile du pont supporte un édifice particulier :

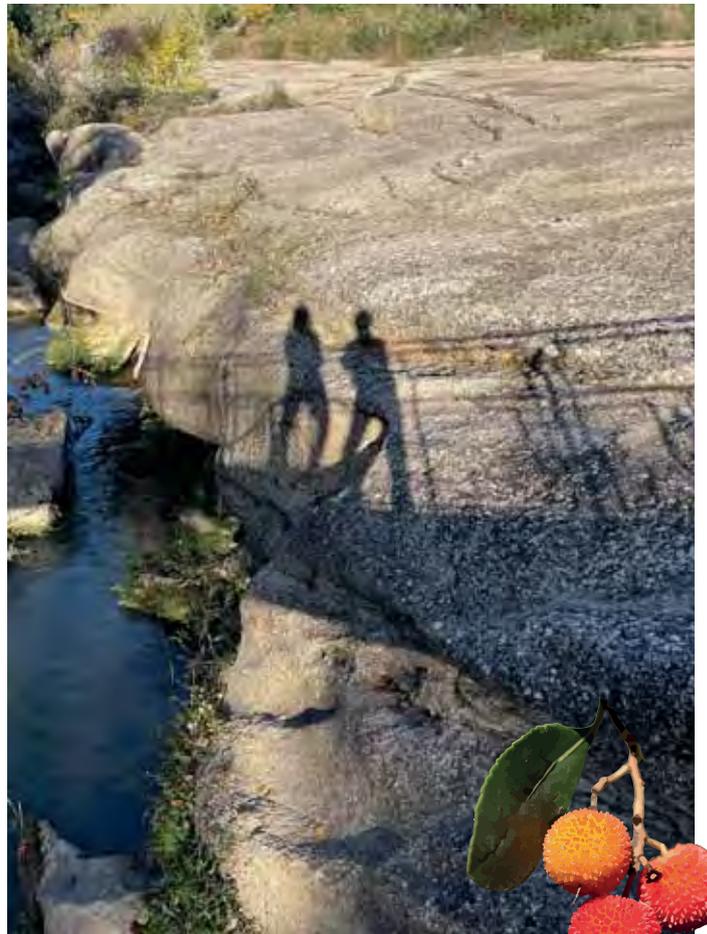


CASTELSERÁS (7)

Sous le pont...



... un autre pont... et un autoportraits



«S'il fait bon vivre,
c'est encore mieux rêver,
et surtout, se réveiller»
Antonio Machado

